

ÎLOT PERIGOURDIN ET QUERCYNOIS DE LA TUILE PLATE

Il est malaisé de dire pourquoi la majeure partie du Périgord et du Quercy est recouverte de cette tuile alors que la présence de la tuile canal serait plus logique dans ces deux régions du grand sud-ouest. En Périgord, la tuile plate accompagne souvent la présence de toits à la Mansart, par ailleurs rares en milieu rural. Mais si les brisis sont nécessairement à tuile plate, les terrassons peuvent parfois se couvrir de tuile canal et devenir alors moins pentus. En Quercy, particulièrement sur les causses, la tuile plate est souvent associée à la pierre qui assure sa présence en rive. Ce simple détail contribue à donner à l'architecture quercynoise une présence inégalable.



A Saint-Cirq-Lapopie (Lot), 1994, la plupart des toitures sont couvertes de tuile plate, mais on observe une certaine présence de la tuile canal.

Situation générale. Dans l'ensemble, le retour à la tuile canal, au nord, s'accomplit, en Haute-Vienne, au niveau de Nexon. Dans le Lot, le passage de la tuile canal à la tuile plate s'effectue à Saint-Cirq-Lapopie, à la sortie d'une zone mitigée de pierre, tuiles plate et canal, étendue de Figeac à Villefranche-de-Rouergue et Cordes.

Mes observations sont assez réduites ; en vérité, la cartographie de cet îlot reste encore à faire.



Saint-Cirq-Lapopie (Lot), 1994. la tuile plate domine, la tuile creuse se maintient un peu.



Carte 72 (1977)

Pli 17 (Haute Vienne), tuile canal au nord, tuile plate au sud.
D 59 D 17, à Nexon.

Pli 18 (Corrèze)
N 20, un peu de tuiles plates à Masseret.

Plis 18, 19 (Corrèze Creuse)
Situation mitigée sur la Creuse, ardoise et tuile plate.



Ajat (Dordogne), 1992, la tuile plate donne son unité à cet ensemble de bâtiments.

Carte 75 (1984)

Plis 3, 4 (Dordogne)
D 112, quelques tuiles plates entre Saint-Barthélemy et Echourgnac.

Pli 6 (Dordogne)
D 76, transition à partir de Saint-Germain-des-Prés, nette à Thiviers.
D 5, D 68, transition entre Blanzac et Cubjac.

Pli 7 (Dordogne et Corrèze)
D 51, situation mitigée à Louignac.
N 89, situation mitigée au Lardin-Saint-Lazare.
D 704 706, transition à Montignac.
D 39, ardoise au sud-est et tuile plate au nord-ouest, transition de Brignac-la-Plaine jusqu'à Louignac.



Ajat le Puy (Dordogne), 1992. Avec ce modèle de toiture, le coyau prend haut sur l'arête de la croupe.

Pli 8 (Corrèze)

D 17, après Saint-Cyr-la-Roche, quelques tuiles plates.

Plis 1, 8 (Lot)

N 20, tuile plate du sud, ardoise au nord, transition à partir de Payrac et transition définitive à la Chapelle-Auzac.

D 17, ardoise à partir de Saint-Clair, la Feydedie.

Pli 19 (Corrèze)

D 106, apparition de la tuile plate et mitigé entre Branceilles et Curemonte.

D 32, plus d'ardoise à Saint-Denis-les-Martel, tuile plate aux Courtils.

Carte 78 (1983)

Pli 7 (Landes)

D 103 D 3, retour à la tuile canal un peu au sud d'Habas.

Pli 8 (Pyrénées-Atlantiques), tuile plate aux environs d'Osserain.



Camperet (Dordogne), 1986. usage conjoint de la tuile plate et de la tuile creuse.

Carte 79 (1984 1985)

Pli 5 (Lot-et-Garonne, Dordogne), passage tuile canal Sud et tuile plate Nord
D 676, env. Sainte-Sabine.

Pli 7 (Lot)

D 673, transition entre tuile plate et tuile canal au niveau de Montcléra.

Pli 8 (Lot)

D 704, un peu d'ardoise à Frayssinet, Saint-Cirq-Souillaguet et Gourdon.

N 20, démarrage de la tuile plate à Payrac.

D 17, ardoise à partir de Saint-Clair, la Feydedie.

D 32, apparition de la tuile canal à Saint-Sauveur-laVallée, transition effective à la jonction de la D 32 et de la D 653, vers le moulin de Guillot.

Pli 9 (Lot)

D 42, transition de Concots à Saint-Cirq-Lapopie.

Pli 10 (Lot)

Mélange de tuile plate, de tuile canal et de pierre, N 687 entre Villeneuve et Villefranche-de-Rouergue. Tuile plate de Villeneuve à Figeac puis les Ayes, jusqu'au croisement avec la N 143.

N 922, apparition de la tuile canal juste au sud de Figeac.

Pli 19 (Dordogne, Tarn-et-Garonne)

D 52, D 33, D 84, panachage de pierre de calcaire et de schiste, de tuile canal et de tuile plate, de Varaire à Najac.

D 171, D 19, tuile canal au sud-ouest, tuile canal et pierre au nord-est, au niveau de Varaire.

D 19, D 22, D 85 apparition de la tuile plate, au nord, à partir de Caylus, et surtout Bach.

D 75, apparition de la lauze à Espinas.

D 97/ D 55, Beauregard à Promilhanès, situation mitigée de tuile plate, de tuile canal et de pierre.



Domme (Dordogne), 1998, remarquable jeu de toitures, unifiées par la même tuile.

Pli 20 (Aveyron et Tarn)

D 149, D 47, situation mitigée à Monteils Floirac, pierre et tuile canal.

D 922, situation mitigée entre Villefranche-de-Rouergue et Cordes. Au nord de Villefranche-de-Rouergue, surtout de la tuile plate.

Carte 85 (1983/1984)

Pli 4 (Pyrénées-Atlantiques)

D 933, tuile plate Vers Osserain.

Il est aussi des toitures mixtes résultant d'un remplacement incomplet de laves calcaires par la tuile plate; généralement, les rives de pignon restent en pierre comme cela se remarque fréquemment en Quercy.

Recettes de la tuile plate du Périgord et du Quercy.

Le faîtage.

Proximité de la tuile canal du sud-ouest oblige, le faîtage est réalisé en tuiles canal scellées au mortier bâtard, dont le recouvrement s'effectue à l'opposé des vents dominants. Dans le Vienne, le faîtage est le plus souvent en tuile canal, avec crêtes d'embarrures peu saillantes.



Artix (Lot), 1994. égout constitué de deux rangs de lauzes calcaires ; arêtières faits de tuiles creuses.

L'égout.

On note la mise en place d'une chanlatte et deux lattes de chanlatte. Accrochée à la première latte, la première tuile est relevée par un liteau cloué au bord inférieur de la première latte. La seconde tuile est posée à joints croisés sur la seconde latte et serrée contre la chanlatte.

La rive.

Le rang de rive s'achève au droit des pignons, les tuiles du dernier rang étant maçonnées. Dans le Bourbonnais et le Berry, les tuiles de rives sont scellées au mortier sur le dernier chevron, au droit du parement extérieur du mur. Dans la Vienne, les rives débordent légèrement de quelques centimètres sur le chevron situ, au nu du mur.

L'arêtier.

L'arêtier de tuile canal est caractéristique du Périgord et du Quercy, en raison des traditions communes à ces deux matériaux. Etant donné la très forte pente, les tuiles canal sont scellées par un bandeau de mortier épais et leur chevauchement reste assez faible.

Dans la Vienne, les arêtiers, parfois en tuile creuse (à bain de mortier), sont le plus souvent maçonnés d'un cordon de mortier bâtard légèrement trapézoïdal.



Artix (Lot), 1994, égout de tuiles plates.



Lentillac-Lauze (Lot), 1994.



Fontanes (Lot), 1985.



Fontanes (Lot), 1985.



Ginouillac Gamatte (Lot), 1993.



Ladirat Costeplane (Lot), 1999. le coyau reste en tuiles plates mais l'auvent est en tuiles canal.